

Sacré saint Nicolas... !

Pour une fois, je ne vous parlerai pas de l'église de Mons qui est consacrée au patron des écoliers mais je vous emmène au soleil, sur les bords de la Méditerranée.

Ce que l'on sait du personnage

La vie de ce personnage est mal connue (1). Généralement, on pense qu'il est évêque de Myre (dans la Turquie actuelle) aux environs de 300 ap. J.-C. Au cours de la persécution des chrétiens de 310, il est arrêté et torturé. Plusieurs chroniqueurs rapportent que Nicolas participe au Concile de Nicée (325) et gifle son adversaire Arius. Nicolas se distingue donc par sa lutte contre l'arianisme et aussi contre le paganisme. En effet, un an avant sa mort (343), il fait démolir le temple d'Artémis de Myre.

Canonisé, il a été proclamé protecteur de nombreuses nations et de nombreux corps de métiers. Très populaire, il est l'un des saints les plus vénérés de l'Église orthodoxe, réputé, entre autres, pour ses nombreux miracles.

A Bari

Lorsque Myre passe aux mains des Turcs seldjoukides, les reliques du Saint sont emportées en 1087 par soixante-deux marins venus de Bari. Ils veulent les « mettre à l'abri » en terre chrétienne et surtout gagner de vitesse les navires vénitiens qui ont également la même intention. Les pèlerinages, en effet, assurent la prospérité économique de la région qui expose les reliques. Dans la ville des Pouilles, une grande basilique, sobre et massive est donc construite dans le style roman apulien entre les XI^e et XII^e siècles.



Construite en pierre calcaire, la basilique de Bari accueille les reliques de saint Nicolas.

Photo : Véronique Lenglez

Poutine

Une grande statue de saint Nicolas se trouve en face de la basilique. Mais vous ne devinerez jamais qui en est le généreux donateur... C'est Vladimir Poutine !

En effet, en 2003, il en fait don à la ville de Bari avec un message de paix : *Puisse ce don être un témoignage non seulement de la vénération du grand saint par les Russes, mais aussi de l'aspiration constante des peuples de nos pays à la consolidation de l'amitié et de la coopération.*

On croit rêver !



La statue de saint Nicolas a été réalisée en 2003 par le sculpteur Zurab Tsereteli.

Né en 1934 à Tbilissi, est un sculpteur géorgien de citoyenneté russe. Très proche de Poutine, il est connu pour ses sculptures monumentales comme le mémorial de la Victoire et la statue de Pierre le Grand à Moscou, respectivement 142 et 94 mètres de haut.

Photo : Véronique Lenglez

Depuis la chute du communisme, les pèlerins orthodoxes originaires des pays de l'est viennent en grand nombre à Bari. Et à partir de 2005, la basilique est devenue le siège du concile œcuménique interreligieux entre l'Eglise d'Orient et l'Eglise d'Occident (2).



**Reliquaire de saint Nicolas
Basilique de Bari**

Photo : Véronique Lenglez

Quelques années plus tard, lors du sommet italo-russe de 2007, le Premier ministre italien Romano Prodi accueille le président russe à Bari. Vladimir Poutine embrasse symboliquement le reliquaire où est conservé un fragment de 13 centimètres d'une côte gauche de saint Nicolas. La relique est ensuite transportée en mai 2017 de Bari à la cathédrale du Christ Sauveur de Moscou pour être ensuite exposée quelques semaines à Saint-Pétersbourg. Au total plus d'un million de visiteurs ont défilé devant la relique.

C'était le bon temps ! Celui de la paix en Europe.

Le saint de Bari pourrait-il encore une fois faire des « miracles » ?

Mais c'était sans compter sur les Turcs !

En 2017, à Demre (nom actuel de Myre en Lycie) une mission archéologique turque prouve l'existence d'un tombeau, enfoui lors d'un tremblement de terre en 529. Si le tombeau a été enfoui plusieurs mètres sous terre, la dépouille y est toujours, pensent les archéologues. Et les italiens seraient partis avec la dépouille de quelqu'un d'autre... Ce qui pourrait expliquer le manque de réaction des Turcs au départ des bateaux italiens ?

De fil en aiguille, les reliques de Bari seraient moins saintes.... Les Turcs se frottent déjà les mains. A eux les retombées d'un pèlerinage lucratif.

Bari pousse un gros ouf de soulagement

Les fouilles arrivent finalement en 2022 à un sarcophage situé sous des alluvions à près de 8 mètres de profondeur. Mais il est vide ! La ville de Bari peut continuer à respirer. Mais pour combien de temps ?

Sacré saint Nicolas... !

Gérard Waelput

(1) Sa biographie est compilée seulement à partir du IX^e siècle et les auteurs ont tendance à le confondre avec Nicolas de Sion du VI^e siècle.

(2) *Du coup, la région des Pouilles en a profité pour signer des accords commerciaux avec les pays de rite orthodoxe, notamment les Balkans et la Russie. Une énième déclinaison des marchands du temple. Guide Du Routard, Italie du sud, p. 279.*